

Dictionnaire des régionalismes de Saint-Pierre et Miquelon.
Brasseur, Patrice et Jean-Paul Chauveau, 1990, Tübingen, Max
Niemeyer Verlag, Texte d'introduction : 29 p.; Lexique : 692 p.;
Bibliographie et index des champs sémantiques : 22 p.

J. L.

Volume 20, Number 1, 1991

Structures d'arguments et propriétés grammaticales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/602699ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/602699ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (print)

1705-4591 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L., J. (1991). Review of [*Dictionnaire des régionalismes de Saint-Pierre et Miquelon*. Brasseur, Patrice et Jean-Paul Chauveau, 1990, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, Texte d'introduction : 29 p.; Lexique : 692 p.; Bibliographie et index des champs sémantiques : 22 p.] *Revue québécoise de linguistique*, 20(1), 239–239. <https://doi.org/10.7202/602699ar>

**DICTIONNAIRE DES RÉGIONALISMES
DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON**

Brasseur, Patrice et Jean-Paul Chauveau, 1990, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, Texte d'introduction: 29 pages; Lexique: 692 pages; Bibliographie et index des champs sémantiques: 22 pages.

Ce dictionnaire est le résultat d'une étude lancée en 1983, dans le cadre du GRD 9 du CNRS, «Atlas linguistiques, parlers et cultures des régions de France».

L'introduction situe le contexte géographique des Iles, trace les grandes lignes de leur histoire et fait le point sur leur situation linguistique actuelle. Suivent des explications sur l'enquête, un relevé des principales caractéristiques linguistiques des insulaires et la présentation du lexique.

Chaque article du dictionnaire donne au moins une définition (ou glose) sous forme d'un équivalent en «français courant» et est suivi d'un ou plusieurs exemples empruntés aux discours enregistrés chez les habitants de l'Archipel, ce qui donne au dictionnaire une allure vivante et, souvent, à caractère ethnographique. Lorsqu'il y a ambiguïté par rapport à la graphie, la prononciation y est indiquée entre crochets. Chaque article se termine sur une note comparative ou historique, où les auteurs rapportent les différentes attestations de l'emploi dans les ouvrages lexicographiques de la francophonie, comme Littré, TLF, ALEC, MACULA, FEW, GLLF, GPFC, etc. En ce qui concerne la comparaison avec le français du Québec, les remarques sont souvent partielles et quelque peu vétustes, mais cela est dû au fait que les descriptions du québécois sont rares, incomplètes et vieilles pour la plupart.

L'ouvrage intéressera les lexicologues et linguistes qui s'occupent de comparaison linguistique et comblera une lacune, surtout en ce qui a trait au lexique, dans la représentation des variétés de français, trop souvent négligées.

J.L.